

Afrology



AFROLETTER

Fevrier 2026 / Vol 13

Nous sommes fatigués du faux changement, cette forme de stabilité maquillée.

Les configurations contemporaines

Le cycle du faux changement ne prend pas une seule forme. Il s'adapte aux contextes, aux régimes et aux histoires nationales. Les exemples cités n'ont pas vocation à condamner; ils permettent d'illustrer des mécanismes récurrents observables dans plusieurs configurations africaines.

Mali - Rupture sécuritaire et souverainiste (transition sans fin)

Guinée - Transition prolongée

Tunisie - Réinitialisation institutionnelle et renforcement de l'exécutif

RDC - Alternance formelle sans partage de la richesse

Nigeria - Démocratie procédurale

Togo - Continuité institutionnalisée

Cameroun - Stabilité sous tension

Tchad - Entre transition militaire et reconfiguration institutionnelle

L'équipe Afrology.

La fatigue du faux changement

Il y a une lassitude qui traverse silencieusement les sociétés africaines.

Ce n'est pas la fatigue du combat. C'est la fatigue du **changement annoncé**.

Depuis des décennies, le continent vit au rythme des transitions, des sommets extraordinaires, des réformes historiques, des refondations promises. Chaque génération a entendu qu'elle serait celle du tournant décisif.

Mais quelque chose résiste.

- Certains visages changent.
- Les discours évoluent.
- Les slogans se modernisent.

*Et les structures, elles, demeurent étonnamment **stables**, constantes.*

La dépendance économique se reconfigure sans disparaître. La captation des ressources change d'acteurs sans changer de logique.

Et ce phénomène produit un effet plus corrosif que la stagnation : **l'épuisement moral collectif**. À force d'espérer des ruptures qui ne viennent pas, la société se replie...

En 2026, la fatigue peut produire deux choses : le cynisme ou **l'exigence**.

Afrology choisit l'exigence.

- Pensée structurée,
- Lucidité stratégique,
- Responsabilité.

Anatomie d'un cycle politique répétitif

Tunisie - Réinitialisation institutionnelle au nom de l'efficacité et de la lutte contre la corruption : Concentration accrue du pouvoir exécutif. Tensions économiques persistantes.

RDC - Alternance politique historique saluée comme tournant démocratique : Maintien de logiques clientélistes et d'instabilité sécuritaire à l'Est.

Togo - Longévité exceptionnelle du pouvoir exécutif sur plusieurs décennies, avec transmission et adaptation institutionnelle : Réformes constitutionnelles successives. Élections régulières. Promesses de modernisation économique et d'ouverture politique.



Enchainés par des structures usées et corrompues

Quelques indicateurs du vrai changement...

Un changement ne se mesure pas aux discours. Il se mesurerait à des déplacements concrets de pouvoir.

1. Contrôle stratégique

- Qui contrôle la monnaie ?
- Qui contrôle les infrastructures numériques ?
- Qui contrôle les données des citoyens ?

2. Redistribution du pouvoir

- Les marchés publics bénéficient-ils aux mêmes cercles ?
- Les règles s'appliquent-elles réellement aux élites ?
- Les institutions deviennent-elles plus fortes que les individus ?

3. Transformation des dépendances

- La structure des échanges économiques évolue-t-elle ?
- Les chaînes de valeur sont-elles internalisées ?
- Les partenariats sont-ils négociés ou subis ?

4. Responsabilité politique mesurable

- Des engagements publics sont-ils suivis d'indicateurs vérifiables ?
- Des échecs entraînent-ils des conséquences ?

Un vrai changement crée des gagnants... et des perdants.

S'il ne dérange personne d'influent, ce n'est pas une transformation. C'est un ajustement cosmétique.



- Centralisation forte du pouvoir décisionnel.
- Conflit persistant dans les régions anglophones.
- Défis structurels en matière d'emploi des jeunes et de diversification économique.
- Perception d'une alternance politique peu probable à court terme.

Le cas camerounais illustre une configuration spécifique : la stabilité durable présentée comme garantie d'ordre, dans un contexte où les structures institutionnelles évoluent lentement et où les tensions périphériques persistent.

La stabilité suffit-elle à produire la transformation ?



Afrology :

Se connecter à l'Afrique

